
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

12-24-1949

Le Messenger, 70e N 298, (12/24/1949)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

EDITION
SPECIALE
DE
L'ARENA

LE MESSENGER

"Le Plus Grand Quotidien de Langue Française aux Etats-Unis"

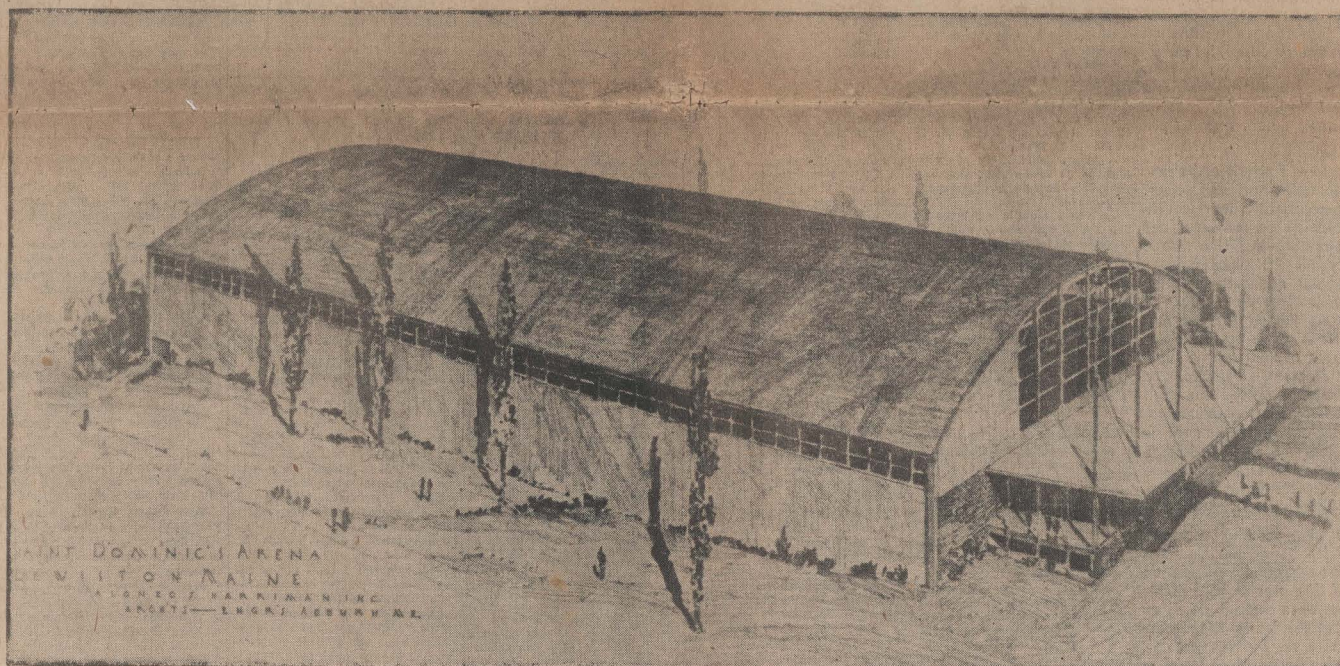
Encourageons le
développement sportif
chez nos jeunes
en encourageant
L'ARENA

70^{ème} ANNÉE No. 298

LEWISTON MAINE, SAMEDI, LE 24 DECEMBRE 1949

5 CENTS

L'INAUGURATION DE L'ARENA SAINT-DOMINIQUE



NUMERO-SOUVENIR

LE MESSAGE

MEMBRE DE LA UNITED PRESS
Publié chaque jour excepté le dimanche et les jours de fête, à 230 RUE
LEWISTON MAINE, par LE MESSAGE PUBLISHING CO.
INCORPORATED. TELEPHONE 4-5735.

LE MESSAGE n'est pas financièrement responsable des erreurs typographiques qui, en changeant le sens et toute annonce contenant une telle erreur sera publiée gratuitement de nouveau.

LE MESSAGE se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payer au porteur du MESSAGE à Lewiston-Anson, 30 CENTS PAR

SEMAINE, chaque vendredi soir. Tout abonnement au mois ou à l'année

est payable d'avance au Bureau du Message conformément aux règles du

Service des Postes.

PRIX D'ABONNEMENT

1 MOIS	\$1.00
3 MOIS	\$1.75
6 MOIS	\$2.50
UN AN	\$7.00

HORS DE LA

NOUVELLE-ANGLETERRE	\$9.00
CANADA	\$9.00
PAYS ETRANGERS	\$11.00

Membres de l'Alliance des Journaux Franco-Américains.

Entered as Second Class Matter Dec 2nd 1905 at

the Post Office at Lewiston, Maine, under the

Act of March 3rd, 1879.

Nos Editoriaux

La Fille de Madame Angot

Il s'en est fallu de bien peu que je faillisse à mon devoir de chroniqueur... j'étais tout à mes souvenirs. Des souvenirs dont on ne se débarrasse pas facilement, et qui remontent à la surface au moindre choc.

La radio donnait aujourd'hui une sélection de "La Fille de Madame Angot". Je ne connais point de musicien à qui l'épithète de prime sauteur convienne mieux qu'à Charles Leocq. Etait-il donc dans la vie aussi aimable homme que sa musique le fait supposer? Je le souhaite, et aussi que dans l'empyrée des compositeurs il continue à jeter la bonne humeur parmi ses confrères....

De cette bonne humeur, nous avions grand besoin vers 1943, sur les bords de l'Elbe où les hasards de la guerre nous avaient conduit pour de "grandes vacances." Depuis 1939, j'ai logé dans bien des endroits, mais il faut que j'arrive à Magdebourg pour faire d'un théâtre ma demeure très peu particulière. Doté d'un nom pompeux, d'ailleurs, ce théâtre, — il se nommait le Crystall-Palast, et je crois bien qu'il n'est pas nécessaire de traduire — répondait mal et à son titre et à sa destination dernière, car si l'on y trouvait fort peu de cristal, les pucés, par contre y abondaient: pour tout dire, elles y régnaient en maître. Vous aurez beau dire qu'il suffit qu'on parle pucés pour vous donner envie de vous gratter, vous ne vous gratterez tout de même jamais autant que les prisonniers du Crystall-Palast....

Huit cents prisonniers de guerre français et belges, et pas un seul musicien professionnel, ni un seul acteur. Par contre, des amateurs qui suppléaient à leur insuffisance par une bonne volonté capable de renverser des montagnes — mais non, hélas! des barbelés. Une troupe de théâtre qui ne pouvait mesurer les difficultés les ignoraient.... Comment peut-on imaginer que cette poignée d'hommes privés de tout ait eu l'audace de monter "La Fille de Madame Angot"?... Je ne sais ce qu'il me faut le plus admirer de notre inconscience ou de notre audace. Il fallait des chanteurs. Ceux qui avaient de la voix étaient pris, au moment d'entrer en scène du trac tel que la partition gracieusement roulée dont on les munissait pour "se donner une contenance" revenait complètement déchiquetée, et les autres poussaient agréablement la chansonnette. On dut même renoncer à mes services: je chantais adorablement faux et je me sens très capable de faire "dérailer" les choeurs de l'Opéra. Pour la circonstance, on fit de moi un maître de ballet — excusez du peu?

De toute la troupe, ce fut bien le plus modeste pourtant qui aurait mérité tous les honneurs. Un Parisien, aux doigts de fée — c'est pour cela que les Allemands l'avaient placé chez un marchand de ferrailles où il manipulait des barres toute la journée, — se chargea de parer Clairette, et Mademoiselle Lange, et ces dames de la halle. Charmante Clairette, je vois encore tes bonnes grosses pattes de mécanicien pleine de cambouis: c'était la chose que notre habilleur n'avait pu changer. "La Fille de Madame Angot" fut un succès, pardon, un triomphe. Les Allemands n'en revenaient pas. Cela valait bien mieux ainsi, car s'ils avaient su d'où venait la robe de Clairette....

(BURIDAN)

Contre la marée pornographique

Le syndicat national des Libraires français vient de publier le communiqué suivant: Le syndicat national des Libraires ému des saisies effectuées chez de nombreux libraires en vertu d'arrêtés ministériels dont ils ne peuvent avoir connaissance et des poursuites qu'elles ont en traînées, s'élève contre la véritable marée de livres obscènes français et étrangers qui envahit le marché du livre, suggère aux Pouvoirs publics de l'endiguer en censurant les ouvrages, lors de leur dépôt légal au ministère de l'Intérieur lorsqu'il serait constaté que ces ouvrages contiennent des passages contraires à l'ordre public ou à la morale, et de les arrêter ainsi au stade de la distribution; demande que les arrêtés ministériels prohibant la vente des livres ainsi censurés soient portés à la connaissance des intéressés par l'intermédiaire de nos organisations syndicales et que seules soient sanctionnées les infractions postérieures à la signification; demande, enfin que les saisies éventuelles donnent lieu à la remise d'un reçu permettant aux libraires de se faire rembourser par l'éditeur normalement responsable.

L'Art de plaire à tous est si difficile, que jamais personne ne l'a inscrit au programme d'aucune école. C'est un art pour autodidactes.

FEUILLETON

"CADETTE"

(suite)

Et surtout, dit en riant la baronne à Montchanin toujours muet ne parlez pas! Les paroles qu'on prononce dérangent l'admiration. Quel spectacle! hein! moi, j'y suis habituée... regardez.

Accoudés à l'arrière — sur la balustrade du coronement, ils regardaient la côte s'élever, s'apaiser dans les détails, s'exalter dans l'ensemble.

Elle avait, la petite baronne une façon toute sensuelle d'admirer la nature.

— Ne dirait-on pas, fit-elle, qu'elle s'éloigne par coquetterie, latente de France, pour se faire voir toute et dans toute sa beauté?

Elle ajouta:

— Ce Midi est un pays d'amour, et qu'on ne peut comprendre si l'on n'aime pas. A quel bon tout cette enivrante beauté, sinon la regarde seul: est-ce vrai?

Il se taisait abasourdi, ne sachant plus où fixer ses regards qu'il allait, le gentil amiral à l'horizon, tout à tour.

— C'est beau! dit-il enfin et ne trouva pas autre chose.

Cannes, la vieille ville se hisse sur la colline pour mieux voir au loin. La ville nouvelle, nonchalante et éternelle, s'étendait paisiblement sur la plage, derrière ses palmiers et semblait une coquette qui regarde à travers les branches de son éventail.

Dans l'es de sa plage luxueuse, des caps verdoyants s'avancèrent comme pour protéger la cité des océans.

A l'ouest de la ville ancienne, une autre plage d'un blanc étincelant s'étendait comme un lit de volupté sur lequel le flot bleu, plein de tritons et de nymphes cachées par les écumes légères venait se rouler et s'étendre.

Au fond, l'Estrel se dressait pour abriter cet Eden contre le reste du monde.

Et les mille villas et les palais aux fenêtres incandescentes, pleines de dernières flammes du jour qu'exaspérait l'approche de la nuit aspiraient l'air salubre du large, répondant à l'odeur de la lumière, et appelaient en un rêve le retour d'un soleil qui ne se coucherait jamais.

Le Cygne bien nommé glissait, l'ailé fermé, l'hélice ou les patrelles à un lac enchanté.

Des actives, sur ces mer paillassées, avaient déposé l'île de Ste-Marguerite.

L'ombre s'accrut.

Tout contre son bras, Jean sentit se presser un peu le bras de la femme femme accoudée.

— Jean se tourna à demi et s'installa. Il regarda les yeux de la jeune femme.

— Allons donc! fit-elle en frissonnant, je savais bien, moi, que vous étiez homme à comprendre ce paysage.

Le yacht mouilla au large et l'on s'aperçut que des nuages regardaient parois entre les plus des portières écartées les feux de la côte, ceux de St-Raphael, ceux de St Tropez, ceux de Nice.

— On est bien ici n'est-ce pas? Ah! oui on était bien.

Jean regretta d'avoir troublé l'âme de Cadette. Il y pensait mais il était trop tard. Il devait aussi s'en aller.

— Pauvre Jean, dit tout à coup la petite baronne, je sais bien ce que vous chagrins, allez.

— Croyez-vous?

— Il devait avoir ses raisons, car il ne parle jamais qu'à bon escient. Et bien, mon cher, vous êtes un sot.

— Comment cela?

— Mon Dieu, oui. Comment avez-vous pu croire une minute qu'il vous donnerait sa fille? C'est bête.

— J'en conviens.

— Alors... Alors faites-vous toutes les réflexions sages. Prenez votre parti en homme d'esprit. D'abord au point de vue amoral: vous n'êtes pas une femme pour vous. Vous ne regardez? Les épaules trop étroites, la taille trop fine: le regard trop pâle, le teint et les cheveux aussi. Regardez-vous donc: vous avez l'air d'un torero espagnol — un peu ahuri, mais ça passera.

Elle riait comme une folle.

— Elle épousa Courcieux, reprit-elle parce qu'elle est incapable de résister à un violent tel que son père et parce que son amour pour vous était tout entier dans son imagination — et un peu aussi dans son cœur, je le veux bien. Pauvre bébé!

— Ce Midi est un pays d'amour, et qu'on ne peut comprendre si l'on n'aime pas. A quel bon tout cette enivrante beauté, sinon la regarde seul: est-ce vrai?

Il se taisait abasourdi, ne sachant plus où fixer ses regards qu'il allait, le gentil amiral à l'horizon, tout à tour.

— C'est beau! dit-il enfin et ne trouva pas autre chose.

Cannes, la vieille ville se hisse sur la colline pour mieux voir au loin. La ville nouvelle, nonchalante et éternelle, s'étendait paisiblement sur la plage, derrière ses palmiers et semblait une coquette qui regarde à travers les branches de son éventail.

Dans l'es de sa plage luxueuse, des caps verdoyants s'avancèrent comme pour protéger la cité des océans.

A l'ouest de la ville ancienne, une autre plage d'un blanc étincelant s'étendait comme un lit de volupté sur lequel le flot bleu, plein de tritons et de nymphes cachées par les écumes légères venait se rouler et s'étendre.

Au fond, l'Estrel se dressait pour abriter cet Eden contre le reste du monde.

Et les mille villas et les palais aux fenêtres incandescentes, pleines de dernières flammes du jour qu'exaspérait l'approche de la nuit aspiraient l'air salubre du large, répondant à l'odeur de la lumière, et appelaient en un rêve le retour d'un soleil qui ne se coucherait jamais.

Le Cygne bien nommé glissait, l'ailé fermé, l'hélice ou les patrelles à un lac enchanté.

Des actives, sur ces mer paillassées, avaient déposé l'île de Ste-Marguerite.

L'ombre s'accrut.

Tout contre son bras, Jean sentit se presser un peu le bras de la femme femme accoudée.

— Jean se tourna à demi et s'installa. Il regarda les yeux de la jeune femme.

— Allons donc! fit-elle en frissonnant, je savais bien, moi, que vous étiez homme à comprendre ce paysage.

Le yacht mouilla au large et l'on s'aperçut que des nuages regardaient parois entre les plus des portières écartées les feux de la côte, ceux de St-Raphael, ceux de St Tropez, ceux de Nice.

— On est bien ici n'est-ce pas? Ah! oui on était bien.

Jean regretta d'avoir troublé l'âme de Cadette. Il y pensait mais il était trop tard. Il devait aussi s'en aller.

— Pauvre Jean, dit tout à coup la petite baronne, je sais bien ce que vous chagrins, allez.

— Croyez-vous?

— Il devait avoir ses raisons, car il ne parle jamais qu'à bon escient. Et bien, mon cher, vous êtes un sot.

— Comment cela?

— Mon Dieu, oui. Comment avez-vous pu croire une minute qu'il vous donnerait sa fille? C'est bête.

— J'en conviens.

— Alors... Alors faites-vous toutes les réflexions sages. Prenez votre parti en homme d'esprit. D'abord au point de vue amoral: vous n'êtes pas une femme pour vous. Vous ne regardez? Les épaules trop étroites, la taille trop fine: le regard trop pâle, le teint et les cheveux aussi. Regardez-vous donc: vous avez l'air d'un torero espagnol — un peu ahuri, mais ça passera.

Elle riait comme une folle.

— Elle épousa Courcieux, reprit-elle parce qu'elle est incapable de résister à un violent tel que son père et parce que son amour pour vous était tout entier dans son imagination — et un peu aussi dans son cœur, je le veux bien. Pauvre bébé!

— Croyez-vous?

— Il devait avoir ses raisons, car il ne parle jamais qu'à bon escient. Et bien, mon cher, vous êtes un sot.

— Comment cela?

— Mon Dieu, oui. Comment avez-vous pu croire une minute qu'il vous donnerait sa fille? C'est bête.

— J'en conviens.

— Alors... Alors faites-vous toutes les réflexions sages. Prenez votre parti en homme d'esprit. D'abord au point de vue amoral: vous n'êtes pas une femme pour vous. Vous ne regardez? Les épaules trop étroites, la taille trop fine: le regard trop pâle, le teint et les cheveux aussi. Regardez-vous donc: vous avez l'air d'un torero espagnol — un peu ahuri, mais ça passera.

Elle riait comme une folle.

— Elle épousa Courcieux, reprit-elle parce qu'elle est incapable de résister à un violent tel que son père et parce que son amour pour vous était tout entier dans son imagination — et un peu aussi dans son cœur, je le veux bien. Pauvre bébé!

— Ce Midi est un pays d'amour, et qu'on ne peut comprendre si l'on n'aime pas. A quel bon tout cette enivrante beauté, sinon la regarde seul: est-ce vrai?

Il se taisait abasourdi, ne sachant plus où fixer ses regards qu'il allait, le gentil amiral à l'horizon, tout à tour.

— C'est beau! dit-il enfin et ne trouva pas autre chose.

Cannes, la vieille ville se hisse sur la colline pour mieux voir au loin. La ville nouvelle, nonchalante et éternelle, s'étendait paisiblement sur la plage, derrière ses palmiers et semblait une coquette qui regarde à travers les branches de son éventail.

Dans l'es de sa plage luxueuse, des caps verdoyants s'avancèrent comme pour protéger la cité des océans.

A l'ouest de la ville ancienne, une autre plage d'un blanc étincelant s'étendait comme un lit de volupté sur lequel le flot bleu, plein de tritons et de nymphes cachées par les écumes légères venait se rouler et s'étendre.

Au fond, l'Estrel se dressait pour abriter cet Eden contre le reste du monde.

Et les mille villas et les palais aux fenêtres incandescentes, pleines de dernières flammes du jour qu'exaspérait l'approche de la nuit aspiraient l'air salubre du large, répondant à l'odeur de la lumière, et appelaient en un rêve le retour d'un soleil qui ne se coucherait jamais.

Le Cygne bien nommé glissait, l'ailé fermé, l'hélice ou les patrelles à un lac enchanté.

Des actives, sur ces mer paillassées, avaient déposé l'île de Ste-Marguerite.

L'ombre s'accrut.

Tout contre son bras, Jean sentit se presser un peu le bras de la femme femme accoudée.

— Jean se tourna à demi et s'installa. Il regarda les yeux de la jeune femme.

— Allons donc! fit-elle en frissonnant, je savais bien, moi, que vous étiez homme à comprendre ce paysage.

Le yacht mouilla au large et l'on s'aperçut que des nuages regardaient parois entre les plus des portières écartées les feux de la côte, ceux de St-Raphael, ceux de St Tropez, ceux de Nice.

— On est bien ici n'est-ce pas? Ah! oui on était bien.

Jean regretta d'avoir troublé l'âme de Cadette. Il y pensait mais il était trop tard. Il devait aussi s'en aller.

— Pauvre Jean, dit tout à coup la petite baronne, je sais bien ce que vous chagrins, allez.

— Croyez-vous?

— Il devait avoir ses raisons, car il ne parle jamais qu'à bon escient. Et bien, mon cher, vous êtes un sot.

— Comment cela?

— Mon Dieu, oui. Comment avez-vous pu croire une minute qu'il vous donnerait sa fille? C'est bête.

— J'en conviens.

— Alors... Alors faites-vous toutes les réflexions sages. Prenez votre parti en homme d'esprit. D'abord au point de vue amoral: vous n'êtes pas une femme pour vous. Vous ne regardez? Les épaules trop étroites, la taille trop fine: le regard trop pâle, le teint et les cheveux aussi. Regardez-vous donc: vous avez l'air d'un torero espagnol — un peu ahuri, mais ça passera.

Elle riait comme une folle.

— Elle épousa Courcieux, reprit-elle parce qu'elle est incapable de résister à un violent tel que son père et parce que son amour pour vous était tout entier dans son imagination — et un peu aussi dans son cœur, je le veux bien. Pauvre bébé!

— Croyez-vous?

— Il devait avoir ses raisons, car il ne parle jamais qu'à bon escient. Et bien, mon cher, vous êtes un sot.

— Comment cela?

— Mon Dieu, oui. Comment avez-vous pu croire une minute qu'il vous donnerait sa fille? C'est bête.

— J'en conviens.

— Alors... Alors faites-vous toutes les réflexions sages. Prenez votre parti en homme d'esprit. D'abord au point de vue amoral: vous n'êtes pas une femme pour vous. Vous ne regardez? Les épaules trop étroites, la taille trop fine: le regard trop pâle, le teint et les cheveux aussi. Regardez-vous donc: vous avez l'air d'un torero espagnol — un peu ahuri, mais ça passera.

Elle riait comme une folle.

— Elle épousa Courcieux, reprit-elle parce qu'elle est incapable de résister à un violent tel que son père et parce que son amour pour vous était tout entier dans son imagination — et un peu aussi dans son cœur, je le veux bien. Pauvre bébé!

Votre Anniversaire par STELLA

SAMEDI, 24 DECEMBRE

Vous goûtez de la lecture et votre soit de connaître ne sont pas une simple question d'acquisition. Vous tenez à ce que les autres partagent et jouissent des choses que vous avez découvertes. Même si vous n'êtes pas professeur, vous êtes toujours en train d'expliquer les choses aux autres, de les aider dans leurs problèmes, de les encourager dans leur travail.

Vous possédez un aperçu profond de tous les problèmes de l'humanité et, parfois, vous semblez avoir une idée presque psychique des affaires mondiales. C'est peut-être parce que, de nature, vous êtes un critique et que inconsciemment vous analysez tout rapidement et cherchez une solution. Ceci peut vous rendre très utile dans des genres d'ouvrage particuliers.

Vous n'êtes pas genre à trop désirer les biens matériels. Si vous faites un travail que vous aimez, le salaire vous importe peu. Si vous n'avez personne à votre charge, c'est une bonne attitude. Mais si vous êtes marié et que vous avez une famille à supporter, il vous faudra adopter une attitude un peu plus pratique!

Comme professeur, historien, conférencier ou membre du clergé, vous pourriez devenir une très grande influence dans le monde. Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, demandez, consultez le signe sous lequel vous êtes né, et vous saurez.

— Paul, murmura Céleste pudiquement.

Guirand imperturbable continuait.

— Ils regarderont les étoiles ensemble... Je n'aime pas les hypocrisies. Amine va se marier. Elle doit tout savoir. Il a longtemps résisté, le petit Montchanin aux agaceries de notre coquette amie, et s'il l'aimait comme tu le crois, il n'aurait pas choisi le soir même du jour où vous avez causé ensemble de mariage et d'amour, pour accepter les galanteries d'une assistante de cuisine. Voilà ce que j'ai à te dire. Je les ai laissés ensemble.

Cadette pleurait en silence.

Guirand reprit:

— Tu pleures! lui dit-il, il fait le beau, il baise le bout des doigts de la baronne; ils sont seuls et bien servis. Le cuisinier du yacht est un maître coq. Jean, s'il l'aimait, m'aurait prié, supplié... fitchi peut-être — ajouta habilement l'homme politique. Rien de tout cela. Il était pressé de me voir. Il ne restait plus qu'à se marier.

— Mais, dit-il, je suis sûr que vous serez en mesure de la mener à une excellente fin.

Gémeaux — 23 mai au 19 fév. — Voici une journée active pour vous. Tirez parti de toutes les occasions qui se présentent.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Ayez confiance en vous-même. Vous donnerez le désir de profiter d'une occasion inattendue. Soyez prêt.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Les heures du matin favorisent le progrès. Achevez ce que vous avez commencé hier. Lorsque viendra l'après-midi, ralentissez un peu.

Taurus — 21 avril au 21 mai — L'originalité rapporte. Lancez une nouvelle idée comme il le faut et vous serez en mesure de la mener à une excellente fin.

Gémeaux — 23 mai au 22 juin — On vous offrira peut-être un nouvel emploi. L'occasion devrait être profitable. Tirez-en parti sur le champ.

Scorpion — 23 juin au 23 juillet — Faites attention à tout ce que vous dites. Agir sur le coup du moment peut ruiner vos perspectives pour l'avenir. Sachez vous contrôler.

Libra — 24 juillet au 23 août — Vous obtiendrez les meilleurs résultats en vous tenant à la routine. L'extension vers de nouveaux domaines n'est pas recommandée.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Ecoutez toutes les suggestions. Faites usage des bonnes et vous ferez d'autres progrès.

Balançe — 23 sept. au 23 oct. — De sombres nuages se sont dissipés. Vous pouvez maintenant agir de façon constructive et préparer votre avenir.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — L'initiative et l'énergie personnelle sont les atouts de vos succès. Lorsque vient l'après-midi, concentrez-vous sur les activités mondiales.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Ce n'est pas votre jour, donc faites attention à tout. Veillez sur vos biens. Surveillez ce budget!

UNION, 26 DECEMBRE

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Faites quelques légers rajustements dans vos affaires, mais ne remettez à plus tard tout changement important.

Vierge — 21 jan. au 19 fév. — Journée chancelante si vous êtes alerte aux occasions. Recevez une invitation inopinée dans une lettre. Acceptez-la!

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Soyez conservateur, même si les choses vous passionnent. Evitez d'agir sous le coup du moment. Si vous êtes bien sûr, alors agissez.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Belle journée pour l'amour, mais elle n'est pas aussi favorable pour les nouvelles entreprises commerciales. Concentrez-vous sur les questions personnelles.

Taurus — 21 avril au 21 mai — Lancez une nouvelle idée et vous la verrez peut-être mettre à exécution. Soyez audacieux aujourd'hui.

Gémeaux — 23 mai au 22 juin — La bonne entente devrait régner à la maison dans les questions personnelles. Les choses vont bien au bureau, aussi, si vous êtes diplomate.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Jour qui n'aurait pas trop bien pour le mariage. Tenez-vous en à la routine de tous les jours. Evitez les attachements émotifs.

Libra — 24 juillet au 23 août — Evitez de prêter, même à un ami intime. Ce n'est pas une journée pour prendre un risque. Faites attention aux informations erronées.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Ne vous découragez pas si les choses personnelles ainsi que les affaires ne vont pas pour le mieux.

(A SUIVRE)

LE COIN

DE LA

FEMME

PAR

ROLANDE



JOYEUX NOEL

Chères lectrices, c'est de tout cœur que je vous souhaite, pour la quinzième fois, un beau, un charmant, un joyeux Noël! J'espère que saint Nicolas aura été pour vous très généreux et qu'il vous aura apporté exactement ce que vous désirez.

L'ANNEE SAINTE DE 1950 EST COMMENCEE

GRANDES CEREMONIES MARQUENT DEBUT

Le Souverain Pontife et trois cardinaux donnent le signal du début des cérémonies qui se dérouleront à la basilique Saint-Pierre, à Sainte-Marie Majeure, Saint-Paul et Saint-Jean de Latran. — Près d'un million de catholiques sur les lieux.

CITE VATICANE (UP) — L'année sainte de 1950 a débuté ce matin à Rome. Près d'un million de pèlerins, venus des quatre coins du globe, ont assisté aux cérémonies d'ouverture de cette période de 12 mois. Sa Sainteté le Pape Pie XII, de même que trois cardinaux ont donné le signal d'ouverture de cérémonie.

la basilique St-Pierre, puis des ouvriers les ont ouvertes.

Une dépêche de la United Press dit que près d'un million de pèlerins assistaient aux grandes cérémonies qui se sont prolongées depuis le début de la matinée jusqu'à l'heure du midi.

A St-Pierre de Rome, plus de 36 nations étaient représentées, soit par leur ambassadeur, leur consul, ou leurs autres envoyés diplomatiques. Des milliers de personnes, parlant plusieurs langues différentes, se rangeaient des deux côtés des entrées immenses, pour assister à l'arrivée du cortège papal. Le Souverain Pontife, vêtu d'ornements sacrés aux couleurs éclatantes, fit son entrée, suivi des membres de son cortège,

interprétant du chant grégorien. Quelques 40.000 personnes étaient admises à l'intérieur de la basilique, pour les cérémonies qui commencent un peu plus tard. Avant le début des cérémonies, une centaine de Jeunes Catholiques, précédées de deux porte-étendards arborant le drapeau national de l'Espagne et une croix immense, ont rendu des chants et hymnes de groupes de jeunesse.

De forts détachements de policiers se tenaient prêts à intervenir, dès que le signal leur serait donné. Plusieurs agents mobiles, portant casque d'acier et se promenant en "jeep", faisaient la patrouille des grandes places de Rome, de façon à réprimer rapidement toute menace que pourraient susciter les communistes. Dans la soirée de vendredi, le préfet de police de Rome avait rescindé une permission précédente, permettant aux communistes de tenir une manifestation au Colisée. La police a reçu des instructions très strictes sur la façon de maintenir l'ordre. Toute personne se permettant de susciter du trouble, lors des cérémonies de l'année

sainte sera traitée rapidement devant les tribunaux, et on verra à lui imposer une lourde peine.

Une cantate à Joseph Staline

BERLIN, 24. (UP) — Plusieurs milliers d'exemplaires d'une "Cantate à Staline, maître de l'Europe", ont été éparpillés pendant la nuit devant la maison de la culture soviétique, en secteur oriental de Berlin. Ce tract est une réplique à la "Cantate à Staline", chantée pour la première fois, lors de la fête en l'honneur du généralissime soviétique.

Voici la première strophe de cette cantate:

"Ah, petit père, je voudrais Pouvrais-tu donner ce que j'ai. Mais je ne possède plus rien. Ma maison est vide, tu

Tes soldats, petit père, sont venus à Berlin."

La police "populaire" a enlevé les tracts.

On se plaint à New-York du bruit indescriptible à la gare du Grand Central

NEW-YORK, 24. (UP) — Un groupe de gens excédés par la musique et la parlotte publicitaire que l'on déverse maintenant sur le public à la Grand Central Station de cette ville, a protesté avec véhémence contre ce nouvel usage auprès des autorités intéressées. "Il y a de quoi rendre tout le monde fou," disent-ils.

Mais le New-York Central Railroad, auquel appartient cette gare, a répondu aux protestataires qu'ils font vraiment beaucoup de bruit pour rien et que d'ailleurs cette méthode publicitaire rapporte \$93.600 annuellement, ce qui n'est pas à dédaigner. Cela aide à défrayer le coût d'exploitation de la gare.

L'affaire a commencé par un article du rédacteur-en-chef Ross, du New Yorker Magazine. Dès le début, c'est-à-dire il y a plusieurs mois, Ross s'est élevé contre cet usage et 400 autres personnes ont embotté le pas. La State Public Service Commission a entendu la cause dernièrement.

Bruit infernal Les plaignants prétendent que le bruit est infernal, que d'ailleurs on n'entend qu'un tintamarre confus, sans parvenir à saisir les messages publicitaires. La défense réplique que le public a exprimé son opinion sur toute la question: une enquête a révélé en effet que 85 pour cent des 500.000 personnes qui passent quoti-

diennement par la gare aiment les programmes présentés, 3,3 pour cent y sont indifférents et 11,3 p. cent ne peuvent les souffrir.

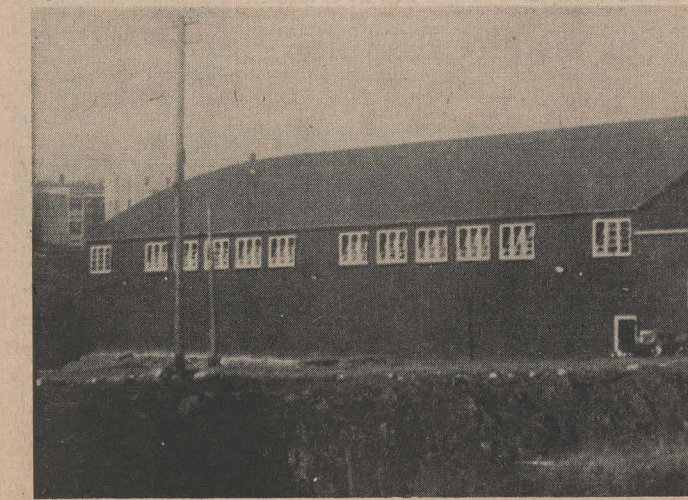
Ce qui est plus, le coût annuel de l'exploitation de la gare est de \$48.000.000, ce qu'il faut tenter de combler un peu, si peu que ce soit.

Cause prochaine de folie Un psychiatre a rendu témoignage. Il a dit, en somme, que cette nouvelle cause d'énervement dans la ville de New-York est peut-être la goutte d'eau qui fera renverser le verre, traduisant: qui fera qu'une folie telle s'emparera de la totalité des citoyens, que cette fois il n'y aura plus à douter du diagnostic.

AUGUSTA 24 (UP) — Les chômeurs du Maine ont reçu leurs chèques de chômage de bonne heure cette semaine. La commission a mis à la poste 22.122 chèques se chiffrant à \$325.000.

—L'art japonais du Jiu-Jitsu est très ancien. On le pratiquait au 7ème siècle avant Jésus-Christ.

Le précurseur du centre scolaire Franco de Lewiston-Auburn



IL A FALLU PLUS DE SEPT MOIS de travaux intenses pour en arriver à vous présenter un arena de toute beauté, celui de Saint-Dominique, qui s'élève dans le pâturage Franklin. Celui qui a mené à bonne fin cette entreprise, c'est M. Reginald Cloutier, homme d'affaires et patriote convaincu, qui n'a ménagé ni son temps, ni son énergie, ni

ses loisirs pour que la jeunesse de Lewiston-Auburn puisse se divertir sainement dans un local qui lui appartient. La direction de ce centre récréatif a été confiée à des hommes d'affaires de nos deux villes, qui ont tout à cœur l'avancement de nos jeunes, et qui continueront de travailler ferme pour que celle-ci puisse jouir de tous les avantages imagi-

nables grâce à son école supérieure. L'immeuble du pâturage Franklin a été photographié jeudi matin, et l'on verra que les travaux d'extérieur, bien que non encore terminés, progressent à vive allure. Dans quelques mois, l'on pourra permettre un accès facile à l'Arena, aux spectateurs qui s'y rendront en auto, car l'on doit préparer prochainement un vaste terrain de stationnement.

Message de Noel de 11 savants isolés dans l'Antarctique

GEORGIE DU SUD, Antarctique — Les 11 savants britanniques qui attendent leur sauvetage sur l'île recouverte de glaces Stonington, Terre de Graham, ont adressé des souhaits de Noël au monde habité.

Le message, capté par le navire de secours John Biscoe, actuellement à l'ancre ici, se lisait comme suit:

"Tous, de la base de Stonington, se réunissent pour l'envoi d'un message spécial de Noël à Reuter, priant cette agence de bien vouloir faire parvenir leurs vœux de Noël à tous les peuples de l'Empire britannique de ce coin de l'extrême-sud."

Spectacle de Noël à bord du Biscoe

L'équipage du John Biscoe prépare en ce moment un spectacle pour le jour de Noël. Les équipages des divers baleiniers qui sont dans le port y prendront part. Les membres de l'équipage du Biscoe qui sont en quarantaine espèrent être libérés à temps pour assister à ce spectacle.

Après Noël, le navire partira pour les Falklands, étape du plan dressé en vue du sauvetage des savants.

Le Biscoe a déjà déposé des approvisionnements et deux avions et leurs pilotes à l'île Déception, à 400 milles au nord de l'endroit où se trouvent les scientifiques. L'un de ces pilotes est le lieutenant de section P. B. Saint-Louis, d'Ottawa, accueillant le Biscoe à l'anse de l'Aviation royale canadienne.

Le navire est arrivé à Grytviken Harbor, en Georgie du sud, après un voyage épuisant depuis la Baie de l'Amirauté, île du roi Georges, voyage qui prit six jours au lieu de quatre.

Des maux de mer violents ont ajouté aux difficultés de l'équipage, déjà éprouvé par la rougeole. On fut forcé de déclarer la quarantaine.

De la neige et des nuages bas accueillirent le Biscoe à l'anse du Roi-Edouard. Cette anse est

en vue du poste du gouvernement aux îles Falkland et d'une station argentine de pêche à la baleine.

Le capitaine reçut la permission de débarquer des approvisionnements et du matériel destiné au poste des approvisionnements et du matériel destiné au poste météorologique britannique que l'on est à mettre sur pied, ainsi que les chiens esquimaux amenés de la baie de l'Amirauté pour l'expédition conjointe de la Reine Maud, M. E. T. Roots, de Vancouver, est chef de cette dernière expédition.

Quand la quarantaine sera terminée l'équipage espère pouvoir se rendre à Leith Harbor, où est située la fabrique baleinière anglaise et où il aurait passer la Noël, laissant derrière lui les souvenirs pénibles du récent voyage.

Pour l'enseignement français en Sarre

PARIS, 24. (UP) — Un décret vient de fixer l'organisation de l'enseignement français en Sarre, ainsi que le statut de son personnel.

Les membres de l'enseignement seront détachés auprès du ministre des affaires étrangères. Des indemnités spéciales leur seront allouées.

La direction de l'enseignement français sera assurée par le directeur chargé des relations culturelles au Haut commissariat de la France en Sarre.

Le recteur de l'Académie de Nancy présidera à l'organisation des sessions des examens français et procédera à la remise des diplômes qui sanctionneront ces examens.

PAR APPOINTEMENT
Téléphone 2-0691
DOCTEUR GREENLAW
—Chiropraticien—
On parle français
307 RUE TURNER
AUBURN MAINE

L'élection au Congrès en 1950 se fera sur l'Assurance-Santé

Les candidats au Congrès l'an prochain seront confrontés avec une question très débattue depuis quelque temps à savoir: Devrions-nous avoir la médecine socialisée aux Etats-Unis?

WASHINGTON, 24. (UP) — L'assurance-santé obligatoire sera peut-être la principale question en jeu aux élections du Congrès de 1950 aux Etats-Unis.

L'administration Truman a tranquillement préparé le terrain d'une loi sur la question en vue de la prochaine session du Congrès, session qui débutera au mois de janvier. Cependant, les plus ardents avocats de la mesure eux-mêmes reconnaissent d'avance qu'elle ne sera pas adoptée.

Préparer l'opinion Le but du gouvernement est autre, à la vérité. Il veut préparer l'opinion sur la question et faire du sujet son principal cheval de bataille aux élections de novembre prochain. Cette élection sera générale pour le Congrès et partielle (1-3 des membres) pour le Sénat. Une fois la mesure approuvée par la voix populaire directe, on croit qu'elle deviendra loi en 1951.

L'American Medical Association, groupement puissant, a cependant déjà lancé une campagne contre ce qu'elle appelle la médecine "étatisée".

L'Association entend demander à chacun de ses 100.000 membres une contribution de \$25 pour combattre la législation projetée.

Le plan du gouvernement L'assureur médical Association, groupement puissant, a cependant déjà lancé une campagne contre ce qu'elle appelle la médecine "étatisée".

Le plan du gouvernement consisterait grosso modo en ceci. Un homme consulte son médecin, qu'il choisit lui-même d'ailleurs. Le médecin le traite selon ses lumières, son jugement, demeurant libre d'appeler un confrère s'il le juge à propos, etc. Les honoraires du ou des médecins consultés seront aux frais des fonds d'assurance.

Quant aux employés, ils auraient à verser comme prime d'assurance un montant égal à 1 1/2 p. cent de leurs émoluments. L'employeur paierait lui-même 1 1/2 du même salaire, ce qui porterait le total à 3 pour cent. Les person-

nes gagnant plus de \$4.800 par année ne seraient pas sujettes à cette loi. En aucun cas ne pourrait-on prélever plus de \$1.40 par semaine du total d'un salaire.

Les primes des personnes travaillant à leur compte propre établirait la valeur de leur prime selon le montant de leur revenu.

La police comprendrait les visites du médecin et les visites au médecin, le traitement par les spécialistes, le coût de l'hospitalisation et les soins des garde-malade jusqu'à concurrence de 60 jours le prix d'yeux de verre et d'appareils auditifs, le prix des médicaments dispensables, les tests de laboratoire et les services dentaires; le tout pour l'assuré et sa famille.

L'administration immédiate de toute la machine serait confiée à des médecins et à des profanes.

Montréal aurait la télévision en 1951

MONTREAL. — "Les Montréalais peuvent à avoir la télévision installée définitivement dans la métropole avant la fin de l'été de 1951" a déclaré M. J. A. Ouimet ingénieur à Radio-Canada.

"Si tout va bien a ajouté M. Ouimet, nous aurons la télévision avant le mois de septembre 1951. Il faudra évidemment beaucoup utiliser les procédés américains, de même que les instruments développés en ce pays depuis quelques temps.

"A cause du rapprochement en plusieurs domaines des deux pays a dit le conférencier et parce que nous possédons beaucoup de choses en commun, il faudra que le Canada, adapte certaines théories en usage aux Etats-Unis comme les instruments et les techniques qu'on y emploie en télévision en ce moment."

Nouvelles du Maine

FARMINGTON 24 (UP) — Orland Hunnewell, 58 ans est retenu pour le grand jury pour répondre à l'accusation d'assaut grave contre la personne de son patron M. Alton Ladd.

Hunnewell a été accusé d'avoir menacé M. Ladd avec un revolver calibre .38. Des témoins disent que le revolver a été enlevé de Hunnewell pendant la lutte. Hunnewell a plaidé non-coupable.

AUGUSTA 24 (UP) — Carl G. Smith de l'Indiana n'a pas assez d'argent pour continuer ses pétitions pour son pardon. Il ne peut pas payer pour son avis légal dans les journaux.

Smith a fait le serment des pauvres mais les officiels disent qu'il n'y a pas de loi qui lui autorise à débours ces frais en faveur de Smith.

Smith et autres prisonniers s'étaient évadés de la geôle en perçant le toit le 5 avril dernier. On le captura le jour suivant.

PHILLIPS 24 (UP) — Les résidents de Phillips se réjouissent de l'heureuse nouvelle que la Diamond Match aura une équipe de nuit à partir de mardi prochain. L'usine emploie actuellement 250 personnes.

WESTBROOK 24 (UP) — Le juge de la Cour municipale Armand Leblanc a vertement repris un jeune enfant pour l'usage imprudent d'une arme à feu. Quelques uns des enfants n'avaient que huit ans.

La police a déclaré que les enfants tiraient les uns les autres avec de vraies ammunitions dans les bois de Westbrook. Ils se servaient d'une carabine 22 et une couple de fusils de chasse.

—La bombe atomique jetée sur Hiroshima, au Japon, en 1945, a tué, dit-on, 78.150 personnes, et 13.985 autres ont disparu.

Le maréchal Tito est très exigeant envers la Hongrie

BELGRADE, 24. (UP) — Le ministre de l'Information, Vladimir Dedjic, a révélé que la Yougoslavie pour la force à lui payer ses dettes de guerre au montant de \$70.000.000.

Dans un effort pour se faire rembourser cette dette, le gouvernement du maréchal Tito impose une clause du traité de paix de la seconde guerre mondiale et invite le pays communautaire voisin à se nommer un représentant qui sera appelé à discuter de cette question avec leur délégué.

La Hongrie cessa ses paiements à la Yougoslavie l'année dernière, peu de temps après que le Cominform eût dénoncé le régime de Tito. Dedjic déclare que la Hongrie n'a payé qu'une faible partie des \$70.000.000 fixes comme le montant des réparations de guerre dans le traité de paix.

Dedjic précise que la Yougoslavie en est venue à cette décision après avoir épuisé tous les moyens d'en arriver à une entente directe, allant même jusqu'à faire appel auprès de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Russie. Cette dernière tentative a échoué, dit-il, à cause de l'attitude de la Russie.

D'ailleurs, le traité de paix pré-

voit cette procédure dans le cas d'une dispute entre ces deux pays ou de l'inefficacité de négociations directes. Les deux représentants en désigneront un troisième d'un pays neutre qui agirait comme arbitre.

La Yougoslavie a donné jusqu'au 15 janvier à la Hongrie pour se nommer un représentant. "Si cette tentative échoue", a dit Dedjic, "nous prendrons une autre mesure". Il a refusé de révéler quel serait le prochain geste, mais ce sera probablement un appel aux Nations Unies.

La Yougoslavie a refusé de célébrer le 70ème anniversaire de naissance du premier ministre Staline, parce que c'est été de l'hypocrisie, a déclaré Dedjic à cours d'une conférence de presse. Nous avons pris cette attitude, dit-il, en raison des calomnies soviétiques contre la Yougoslavie.

le 27. Gutierrez un cueilleur de coton a été accusé d'avoir enlevé la petite Josephine dans une auto à Huron, Cal, alors que ses parents assistaient à une danse. Le corps lacéré couvert de morsures. Le bébé vivait encore quand le meurtrier lui enfonce la figure dans la boue.

Tandis que le juge rendait le verdict la mère de Gutierrez âgée de 72 ans, pleurait silencieusement.

La marge de sécurité —Même à une vitesse de seulement 20 milles à l'heure, une auto avance de 41 pieds avant qu'on puisse la faire stopper.

Meurtre atroce d'une fillette

FRESNO, Cal. — Paul Gutierrez 25 ans déclaré coupable de l'attentat criminel et de l'assassinat d'un bébé féminin de 17 mois au cours d'une orrie au whiskey et au marijuana peut être condamné à passer à la chambre à gaz de la prison San Quentin.

Le juge A. C. Shepard a déclaré hier, Gutierrez coupable de meurtre au premier degré. Il a déclaré que Gutierrez était sain d'esprit quand il tua la petite Josephine Yanez dans un champ boeuf de cotonnier le 19 novembre. La sentence sera prononcée le 27.

Smith a fait le serment des pauvres mais les officiels disent qu'il n'y a pas de loi qui lui autorise à débours ces frais en faveur de Smith.

PHILLIPS 24 (UP) — Les résidents de Phillips se réjouissent de l'heureuse nouvelle que la Diamond Match aura une équipe de nuit à partir de mardi prochain. L'usine emploie actuellement 250 personnes.

WESTBROOK 24 (UP) — Le juge de la Cour municipale Armand Leblanc a vertement repris un jeune enfant pour l'usage imprudent d'une arme à feu. Quelques uns des enfants n'avaient que huit ans.

La police a déclaré que les enfants tiraient les uns les autres avec de vraies ammunitions dans les bois de Westbrook. Ils se servaient d'une carabine 22 et une couple de fusils de chasse.

—La bombe atomique jetée sur Hiroshima, au Japon, en 1945, a tué, dit-on, 78.150 personnes, et 13.985 autres ont disparu.

N'oubliez pas! C'est chaque dimanche

QUE L'INCOMPARABLE

Guy Ladouceur

VOUS VISITE SUR

LES ONDES DU POSTE

AM WCOU FM

LES PROGRAMMES DIFFUSÉS EN FRANÇAIS SONT:

11:00—Bureau Information

11:25—Nouvelles

11:30—Messager en Parade

1:00—Paris Chante

1:15—La Bonne Chanson



SUR LE SITE PROJETE DE L'ARENA ST-DOM

ILS DIRIGENT LES DESTINES DE L'ARENA

ET TRAVAILLENT POUR NOS JEUNES



OMER CLOUTIER



DAN WELLEHAN



H. N. SKELTON

M. "REGGIE" CLOUTIER, A ENFIN REALISE UN REVE DES PLUS CHERS

Entreprendre un projet d'au-delà d'un demi-million de dollars sans fonds et le mener à bonne fin, voilà certainement quelque chose qui mérite d'être porté à l'attention du public.

Et c'est justement ce qui vient d'être accompli par M. Réginald Cloutier, celui qui a dirigé les travaux de construction de l'Aréna depuis ses débuts.

Au fait, M. Cloutier a démenagé ses bureaux et a fait installer un téléphone sur les lieux mêmes des travaux. Il a consacré un nombre incalculable d'heures, on pourrait même dire presque tout son temps à diriger les travaux.

Ce dévoué citoyen a financé en grande partie le coût des matériaux qui sont entrés dans l'immeuble, mais le public ne saura jamais combien d'argent il a déboursé pour qu'il n'y ait pas de retard dans la livraison des matériaux.

Un projet de l'envergure de l'Aréna ne s'accomplit pas sans que quelqu'un s'en occupe activement, y consacre pour ainsi dire tout son temps. M. Réginald Cloutier a été celui qui s'est occupé de voir la réalisation d'un projet dont aujourd'hui il a raison d'être fier.

LE MESSAGE est heureux de pouvoir féliciter ou-



REG. CLOUTIER

vertement ce dévoué citoyen pour son esprit civique, son grand courage, son dévouement inlassable pour avoir, alors que tant d'autres citoyens croyaient que le projet ne pouvait être réalisé, et déterminé à en voir la réalisation.

Le centre récréatif de St-Dominique apportera dans les années à venir des heures de loisir et de récréation à la jeunesse de nos deux villes. La satisfaction d'a-

(à suivre sur la 8e page)

L'ARENA, MERVEILLE D'EFFORTS CONCERTES EN VUE DE L'AVENIR

On dotera dans quelques années, les jeunes Franco de Lewiston-Auburn, d'une école supérieure sans égale ailleurs dans l'Etat du Maine. — Revue de ce qui a été accompli, depuis la fondation de Saint-Dominique par le R. P. François M. Drouin, o. p., jusqu'à ce jour. — Le développement sportif de nos jeunes.

PROJETS D'AUJOURD'HUI REALISES DEMAIN.

Tout le monde connaît le vieux proverbe: "Petit poisson grossira, pourvu que Dieu lui prête la vie." Dans le cas qui nous intéresse présentement, cet adage n'est peut-être pas le meilleur exemple pour illustrer notre pensée, mais néanmoins, il nous aide à exprimer nos vœux.

Nulle part ailleurs en Nouvelle-Angleterre, ni dans le reste du pays, trouve-t-on un esprit d'entente et de camaraderie aussi puissant que chez les Franco-américains de la région de Lewiston-Auburn. Grâce à cette façon de voir les choses, du désir intense d'améliorer son bien-être, et de la forte tendance vers la conservation de l'héritage culturel ancestral, les Franco de Lewiston-Auburn sont arrivés au point tournant de leur histoire.

La première étape était semée d'écueils, d'embûches et de contradictions. Cependant, ni les obstacles, d'ordre matériel ou culturel, n'ont découragé les premiers Canadiens qui sont venus s'établir vers la fin du 19ième siècle, dans cette région-ci du Maine. Leurs descendants manifestent la même détermination à survivre dans un entourage où domine tout ce qui est d'origine anglo-saxonne.

Une fois qu'une poignée de Canadiens se furent établis à Lewiston, vers les 1870, ils songèrent immédiatement à élever une église, pour continuer de prier Dieu dans leur langue maternelle. Plus tard, on construisait des écoles, et en quelques années, celles-ci étaient devenues exigües, à cause de la croissance rapide des Franco-américains. Il fallait alors songer à en bâtir de nouvelles, à trouver les moyens nécessaires pour assurer la continuation de l'enseignement du français, de pair avec l'anglais, dans nos écoles primaires, maintenues par les contributions des nôtres. Dès le début du vingtième siècle, plusieurs pensaient déjà au jour où il faudrait construire une école supérieure, devant permettre aux jeunes d'acquiescer ce complément d'éducation qui n'est pas la norme des écoles primaires. Mais toutes sortes de difficultés surgissaient.

Aussi, est-ce avec grande satisfaction que l'on apprend en 1940, la fondation prochaine d'une école supérieure dans la doyenne des paroisses franco-américaines de Lewiston, celle de Saint Pierre et Paul. Le R. P. François-Marie Drouin, arrivé depuis seulement quelques mois dans notre milieu, faisait part de son projet à quelques intimes. L'idée fut reçue chaleureusement, et fit son chemin. En 1941, l'Association St-Dominique cédait, à titre gracieux, ses locaux de la rue Bartlett, et en quelques mois, l'on assistait à une transformation de ces locaux, qui étaient convertis en salles de classe, et autres.

Que d'efforts on a dû consentir, que d'heures on a dû travailler d'arrache-pied, que de communications, tant verbales qu'écrites, ont dû être échangées, avant que l'on puisse offrir aux jeunes Franco-américains de nos deux villes, l'occasion de parfaire leurs études. Bien que tout soit maintenant chose du passé, cela n'en continue pas moins de demeurer très vivant, et surtout, des plus progressifs.

L'école supérieure Saint-Dominique a brûlé les étapes, depuis le jour de sa fondation jusqu'à aujourd'hui. Les frères du Sacré-Coeur se sont dévoués corps et âme pour nos jeunes, et continuent de la faire encore aujourd'hui, ayant toujours à cœur de donner à nos jeunes les instruments nécessaires pour qu'ils puissent jouer un rôle à la fois utile, prépondérant et actif dans la vie de notre milieu. Cela est tout à leur honneur, proclamons-le sans crainte.

Nos chefs, tout en songeant à fournir une éducation progressive et des plus adéquates à nos jeunes, pensaient aussi à l'aspect récréatif. Au cours des années passées, nombre de jeunes Franco de Lewiston-Auburn s'étaient mis en vedette dans les sports, mais on ne possédait pas encore de centre sportif que l'on pouvait qualifier de sien propre.

C'est pourquoi, au cours des éliminatoires inter-scolaires, disputées à l'hiver de 1947, au Garden de Boston, Mass., un groupe de citoyens franco, décida de lan- confiés à M. Réginald Cloutier. Les travaux, qui débutèrent centre sportif. Ces citoyens, ayant à leur tête le R. P. François M. Drouin, o. p., le maire d'alors, M. Louis-Philippe Gagné, M. Donat J. Fortin, M. Lucien Blais, M. Roméo Forgue, M. Eugène Cloutier, le Dr Paul J. Fortier, et M. Robert Bossé, M. Réginald Cloutier et M. Tony Blanchard décidaient de concrétiser leur idée. La chose se passait, remarquez bien, au début de l'année 1947. On parla du projet d'une association de "boosters" de Saint-Dominique. Le 22 février 1948, avait lieu la première réunion de centaines de personnes, désireuses de faire partie de ce nouveau groupement. Le 23 décembre 1948, il y avait donc un an hier, on annonçait la construction d'un aréna dans le pâturage Franklin, et ajoutait que les détails en étaient confiés à M. Réginald Cloutier. Les travaux, qui débutèrent dans la deuxième moitié du mois d'avril 1949, se sont poursuivis sans interruption jusqu'à date, et sont loin d'être terminés.

Avec l'aide de Dieu, et les secours financiers de notre

(à suivre sur la huitième page)



REGIS LEPAGE



J. NAZAIRE THERIAULT



BEN CURRAN

L'UN DES PLUS GRANDS DESIRS DU R. P. DROUIN S'EST ENFIN REALISE

La construction de l'aréna Saint-Dominique est la réalisation d'une nouvelle étape des plans du R. P. François Drouin, o. p., curé de la paroisse Saint-Pierre, pour la construction d'un centre culturel et récréatif à Lewiston.

Fondateur de l'école supérieure Saint-Dominique, le R. P. Drouin n'a jamais cessé de manifester un grand intérêt pour cette institution catholique d'enseignement secondaire. Son grand rêve est de voir un jour s'élever ici une école supérieure Saint-Dominique qui rivalisera avec n'importe quel édifice de ce genre au pays.

Connaissant le dévouement, la vision et le grand courage du populaire curé de la paroisse Saint-Pierre, il n'existe aucun doute dans notre esprit qu'il y réussira avant longtemps.

Le Révérend Père Drouin a raison d'être fier de l'Aréna. Il a consacré à sa construction un grand nombre d'heures. Il a suivi le progrès des travaux depuis le début, n'a jamais pour un seul instant cessé d'encourager le grand nombre de volontaires dévoués qui ont donné leur temps et leur talent pour ériger ce vaste édifice.



R. P. F. DROUIN

Par l'entremise de ces colonnes, le R. P. Drouin désire remercier sincèrement tous ceux qui ont d'une manière ou d'une autre contribué argent, talent ou service pour l'érection de l'aréna St-Dominique. Lundi matin, à 8 heures, à l'église Saint-Pierre, une messe d'action de grâces sera célébrée à l'occasion de la fin des travaux de construction et pour ouvrir officiellement la journée de dédicace de l'aréna St-Dominique. (GPL)

Le site du centre athlétique de Saint-Dominique



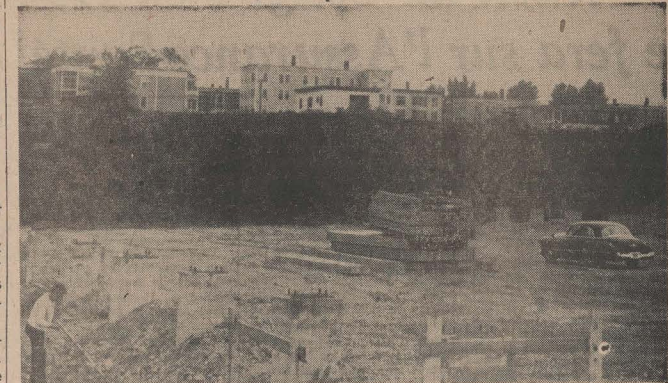
Dans l'après-midi du 18 avril 1949, les organisateurs du Saint Dom's Booster's Club, réunissaient les journalistes et les photographes pour leur donner un aperçu des travaux de construction actuellement en cours. Cet instantané présentait M. REGINALD CLOUTIER, en charge du comité de l'Aréna, accompagné du R. P. FRANÇOIS DROUIN et de M. DONAT FORTIN, ancien président du club, lors d'une visite au terrain dans la pâturage Franklin, tandis qu'en bas, on voit le travail de nivelage qui a été accompli depuis les précédents mois. La construction de l'Aréna lui-même ne devrait être qu'une affaire de quelques mois, et l'immeuble, haut de 57 pieds, devait être prêt pour la saison d'hiver. Vœu qui s'est réalisé!

Travaux au champ athlétique St-Dominique



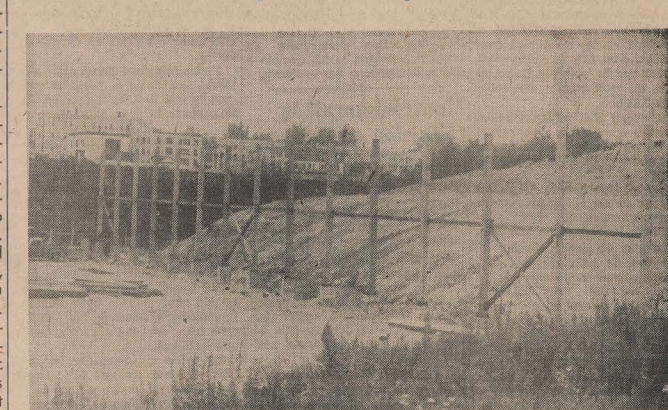
La vignette ci-haut donne une idée des travaux qui se poursuivaient au champ de baseball et de football St-Dominique dans le pâturage Franklin. La butte de terre près de la maison à gauche a servi à remplir la cavité également à gauche. La partie à droite en deca du tracteur servira de champ extérieur du terrain de baseball et la partie à gauche près de la butte sera la ligne hors jeu du champ dont les travaux avançaient rapidement.

La construction avançait rapidement à St-Dominique



Le 12 juillet dernier, nous vous présentions en page frontispice un dessin du célèbre aréna, construit sous les auspices du Saint Dom's Booster Club. Le 13, c'était au tour des piliers de béton armé en évidence, et l'on peut voir sur cette photo une pile de madriers entrant dans la base de cet immeuble. Ci-contre, un ouvrier au travail, et au fond, l'on reconnaît quelques-unes des maisons, situées sur la rue Walnut, Lewiston. Le tout progressait avec vigueur, malgré la chaleur.

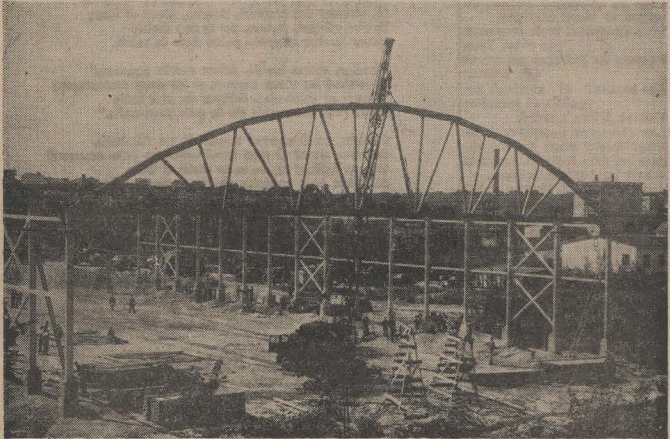
L'arena de St-Dominique s'élève rapidement



Pas de temps perdu dans la construction de l'arena de Saint-Dominique, comme il nous était permis d'en juger par cet instantané du 16 juillet dernier. Déjà un côté entier, c'est-à-dire les piliers de la structure, était mis en place. A remarquer que l'on employait des piliers de bois renforcés au moyen de gros boulons d'acier ce qui donnera à la fois une grande solidité et une mobilité appréciable à la charpente de l'immeuble qui sera inauguré lundi soir prochain.

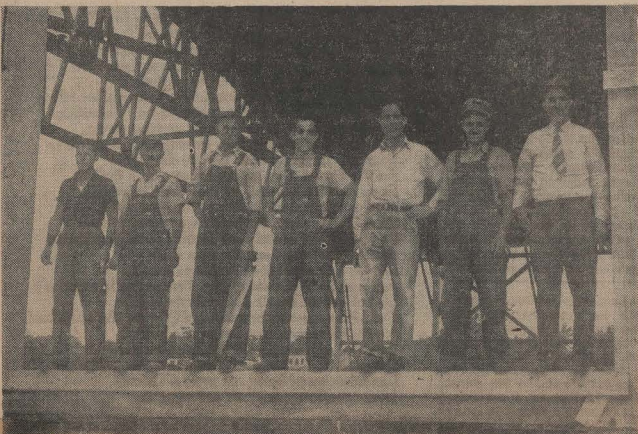
HONNEUR A NOTRE JEUNESSE SPORTIVE

Trois arches de l'arena étaient posées un samedi d'août



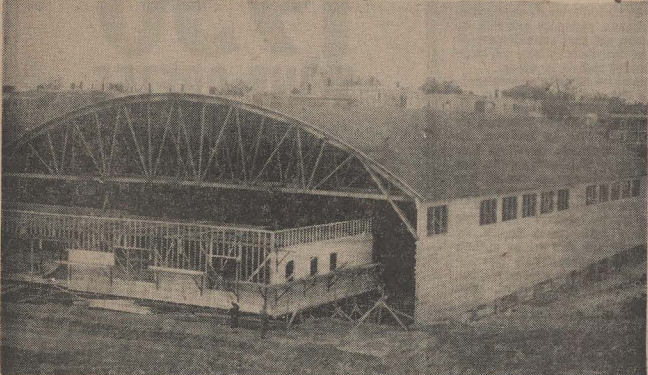
Trois des six arches centrales étaient montées par un beau samedi d'août dernier sur le terrain de l'Aréna Saint-Dominique, où les travaux en cours progressaient rapidement. Il fallait un homme de la trempe de M. REGINALD CLOUTIER, pour mener une telle entreprise à bonne fin. Plus tard, soit au cours des mois qui devaient suivre, des milliers d'heures étaient fournies par des volontaires, qui avaient aussi hâte que M. Cloutier et les jeunes, que l'Aréna Saint-Dominique soit à la disposition de nos étudiants.

A l'arena St-Dom on travaillait ferme



Des volontaires contribuaient une journée de travail par un samedi au projet de construction de l'Aréna Saint-Dominique. L'on aperçoit ici, de gauche à droite: MM. Adrien Lessard, Louis Bellegarde, Joseph Bougie, Raymond Laliberté, Paul Veilleux, Noël Laplante et Charles Bellegarde. Grâce à la magnifique coopération reçue jusque-là, l'Aréna de Saint-Dominique progressait à une vive allure.

Comment progressaient les travaux à l'arena



Par cette photo, il nous était donné de voir avec quelle célérité s'accomplissaient les travaux généraux à l'Aréna Saint-Dominique. L'on voit que la charpente de l'entrée est presque complétée en octobre dernier, et qu'il ne faut plus que le revêtement. Quant à la couverture, on l'a recouverte de papier goudronné, de façon à la rendre imperméable, et d'autres travaux se faisaient à l'intérieur de l'immeuble, situé dans le pâturage Franklin.

L'équipe scolaire championne de 1949, du Maine



Si ce n'eût été d'une défaite de 2 à 1 aux mains des collégiens de Bridgton, Maine, l'équipe senior du SDH aurait eu un record dans défaite pour la dernière saison de hockey interscolaire. Cette équipe a gagné en tout et partout, 21 joutes, mais se fit battre par 2 à 0 au tournoi de Providence, R.-I. Le Révérend Frère Léonard, s. c. a cependant le bon espoir de conquérir en 1950, le championnat scolaire du Maine, pour la cinquième année consécutive.

LE MESSAGE DU R. P. FRANCOIS M. DROUIN

«L'inauguration de l'Aréna Saint-Dominique est un pas de plus vers la création d'un centre récréatif pour notre jeunesse. Depuis longtemps, nous désirions un centre où il nous serait possible de faire intégrer la vie chrétienne dans les actes quotidiens. L'Aréna Saint-Dominique est une grande étape vers notre objectif. Nous nous proposons d'alimenter la pensée de nos jeunes par des groupements intellectuels, des discussions d'ordre général et particulier, portant principalement sur les besoins de notre population. Nous voulons former des chefs de demain, conscients de leurs responsabilités et capables d'assumer entièrement leurs devoirs nombreux. Mais, pour arriver à cette fin, il faut que le corps se développe en même temps que l'esprit.

«Nombre de personnages, Imbus de principes chrétiens et désireux d'assurer un meilleur avenir à nos jeunes, ont compris l'importance de leur tâche. Ces personnes ont travaillé à l'édification d'un centre récréatif pour nos jeunes, et nous leur exprimons aujourd'hui notre plus profonde reconnaissance. Un merci tout spécial s'adresse à ceux qui ont donné leur temps, leur travail et leur argent, à l'élaboration de ce projet qui est devenu une grande réalité.»

R. P. FRANÇOIS M. DROUIN, o.p.
Curé SS. Pierre et Paul

MESSAGE A PROPOS, DE M. O. CLOUTIER, AU SUJET DE L'ARENA

«Nous ne pouvons laisser passer inaperçue l'inauguration de l'Aréna Saint-Dominique lundi soir le 26 décembre 1949, sans préciser ses buts.

«L'Aréna Saint-Dominique a été conçue spécialement pour la jeunesse de Lewiston-Auburn. C'est pour elle qu'on a fait des efforts sans nombre, de lourds sacrifices et engagé notre avenir pour que les chefs de demain soient bien formés, tant du point de vue sportif qu'éducatif.

«Les jeunes d'aujourd'hui sont les espoirs de l'avenir. Il faut qu'ils soient bien préparés à jouer un rôle important dans notre société. Ce rôle a été confié à nos éducateurs, qui s'en acquittent très bien. C'est aussi pourquoi nous voulons que nos jeunes développent leur corps en même temps que leur esprit.

«Dans quelques années, nous désirons pouvoir entreprendre la construction de la nouvelle école supérieure Saint-Dominique. Il faudra encore de lourds sacrifices et d'énormes efforts.

«Mais avec la contribution de tous, nous pourrions lancer et mener à bonne fin ce deuxième projet d'entreprise.

«Tout le monde a aidé à construire notre Aréna, et tout le monde en tirera un bénéfice. Aux jeunes, il permettra une détente saine et reposante; des villes de Lewiston et Auburn, il augmentera le prestige; aux hommes d'affaires, il permettra d'accroître leur revenu.

«Souhaitons qu'au cours des années à venir, la population de nos deux villes secondera les efforts des directeurs de l'Aréna St-Dominique. C'est une oeuvre publique que tous doivent appuyer et nous comptons sur l'apport de tous. Les yeux du reste du Maine sont tournés vers nous, et il faut que nous menions à bonne fin la tâche si bien commencée.»

OMER CLOUTIER,
président du comité de
l'Aréna Saint-Dominique

PROGRAMME

- 6:00 p.m. — Arrivée des invités à l'hôtel DeWitt, en vue du départ du défilé, pour l'Aréna.
- 6:30 p.m. — Le défilé s'ébranle, accompagné des fanfares du Lewiston High, de l'Edward Little High et de celle de l'école supérieure St-Dominique.
- 7:00 p.m. — Cérémonie de dédicace du nouvel Aréna Saint-Dominique. Allocutions par le R. P. François M. Drouin, o.p. curé de SS. Pierre et Paul, et M. Réginald Cloutier. Brève allocution de Son Excellence Monseigneur Daniel J. Feeney, D.D. de Portland, Maine. Remise d'un drapeau étoilé, de celui du Maine et de l'école supérieure Saint-Dominique.
- 7:30 p.m. — Partie de hockey, pourvu que la température le permette. Saint-Dominique vs Lewiston Anciens de St-Dominique vs Bates Mfg.

Participation sportive du LHS à l'arena



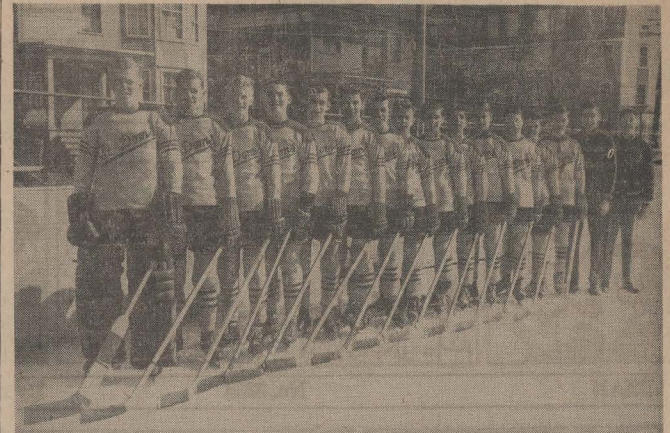
Cette équipe senior du Lewiston High, bien qu'à ses premières armes dans le hockey interscolaire l'hiver dernier, a affiché une belle tenue. Lundi soir prochain, si la température le permet, plusieurs des joueurs sur cette photo, prendront part à la grande rencontre LHS - SDH, tandis que dans l'autre, les anciens de SDH rencontrent l'équipe du Bates, dirigée par Larry Charest.

Jolies étudiantes du SDH de 1949-50



Ce groupe de jeunes filles a servi volontairement au cours des mois de l'hiver dernier, nombre de collations aux membres des équipes senior et junior du SDH, ainsi que des clubs visiteurs. Elles méritent un gros merci pour leur brillant travail, et continueront leur tâche bénévole et ardue à la fois, au cours de la saison qui s'annonce.

L'équipe des jayvees du SDH de l'année 1949



L'équipe de hockey junior du Saint-Dominique n'avait aucunement à envier les prouesses de l'équipe senior de l'an dernier. Cette équipe-ci, était composée des joueurs suivants et qui sont dans la première rangée, de gauche à droite: le gardien de buts, R. Lajoie; G. Théberge, F. Blais, M. Ouellette, P. St-Pierre, N. Bureau, R. Paquette, R. Carbonneau, R. Dubé, G. Dubé, J. Langlais, N. Cusson, R. Gervais, M. Collet, aussi R. Delorme et son assistant, L. Pelletier.

Alors que St-Dominique et Lewiston High jouaient!



Notre photographe, Bob Gagnon, avait croqué cette scène remplie d'action à une rencontre entre l'équipe senior du SDH et celle du LHS, à la patinoire en plein air de la rue Bartlett, Lewiston. Ce soir-là, il faisait très froid, car la partie était disputée le 25 janvier, et que le thermomètre laissait pointer sa rayure rouge, à seulement quelques degrés au-dessus de zéro. Mais aucun des joueurs sur la glace n'avait connaissance du fait que les spectateurs, eux, étaient à moitié engourdis!

Roberto Benzi, 11 ans, gagne \$4,000. par jour pour jouer dans "Roberto"

ROME — "ROBERTO", le film qui achève actuellement Georges Lacombe veut révéler une nouvelle grande vedette.

A dire vrai, le principal interprète du film, bien qu'il n'ait encore que onze ans, n'est pas tout à fait inconnu pour le grand public.

Le jeune ROBERTO BENZI est à l'âge où ses petits compagnons jouent encore aux billes, l'un des plus célèbres chefs d'orchestre du monde.

Cet émule de Mozart (il compose sa première valse à l'âge de quatre ans) est né à Biella en Italie, où son père dirige une école de musique.

Son oreille est infatigable. — Un jour, (il y a cinq ans) on lui fait deviner les notes émises loin de lui, sur un piano on frappe un Fa dièse. "Fa naturel" déclare ROBERTO. "Tu te trompes, il dit-on, regarde, c'est une touche noire". — "Alors, il faut la rendre en blanc" répond-il. Et voilà, car le piano était désaccordé d'un demi-ton.

Sa vocation de précoce chef d'orchestre se déclara au cinéma. ROBERTO à 7 ans, il vient de voir FANTASIA, le film musical de WALT DISNEY. De retour à la maison, il donne à son père des explications si précises sur l'accompagnement... musical du film notamment "CASSE-NOISETTES" de Tchaïkovsky que Monsieur BENZI prêtant attention aux observations de son fils, s'aperçoit que ROBERTO a retenu et peut solfier les principaux éléments de la partition.

Depuis le jeune prodige donne des concerts dans les principales villes d'Europe; il se révèle aux mélomanes parisiens en dirigeant le 29 mars, puis le 24 mai 1949, l'orchestre des Concerts du Conservatoire, l'une des meilleures formations symphoniques du monde. Ce qui ne l'empêche pas, entre temps, de remporter la Coupe de Paris de l'Accordéon.

Un enfant espigole

ROBERTO est doté d'une vive intelligence et brille en toutes matières. Ses études proprement dites ne souffrent pas de ses études musicales. Il a deux ans d'avance sur la moyenne de ses camarades.

Indifférent à la publicité, il ne lit jamais les articles que la presse lui consacre et redouble, dès que la musique a cessé, un enfant espigole et turbulent qui ne pense qu'à jouer et à battre avec ses petits camarades.

Après la musique, sa plus grande passion est le dessin animé. Il s'amuse souvent à imiter les animaux de WALT DISNEY avec une légère prédilection pour le chien Pluto, à la grande terreur de sa gouvernante dont il mord les jambes avec une conscience professionnelle digne d'éloges.

Qu'enlève-t-il en soit, le charme de cet enfant prodige est indéniable. Un simple exemple en donnera la preuve. Le producteur de son film littéralement ensorcelé par ses petites boucles blondes a doublé spontanément son cachet en lui offrant 1,200,000 francs au lieu des 600,000 qui avaient été primitivement convenus avec sa famille.

(PHOTOS-JOURNAL)

Jeep nouveau modèle

DETROIT, 24. — Les officiers supérieurs des munitions de l'armée américaine ont inspecté le nouveau jeep ou "jeep terralun" fabriqué par Willis-Overland Motors sur leur recommandation.

M. Delmar G. Roos, vice-président de la fabrique en révèle les détails suivants.

Le moteur du nouveau véhicule peut fonctionner même si le moteur jeep ou "jeep terralun" est entièrement immergé. Moteur radiateur, transmission sont conçus pour pouvoir s'enlever d'une pièce et donc être instantanément remplacés si l'un de ces organes est endommagé pendant une bataille par exemple. L'équipement du véhicule comporte aussi un système électrique à haut voltage, un démarreur pouvant fonctionner aux températures les plus froides, des supports d'armes.

En étudiant le nouveau véhicule, la compagnie a profité des expériences faites pour fabriquer le sous-terrain destiné à l'agriculture.

Un fermier va à la pharmacie faire remplir deux prescriptions, l'une pour sa femme, l'autre pour son cheval. Il fait des recommandations au pharmacien.

— Surtout, ayez bien soin de mettre des étiquettes sur les bouteilles pour empêcher tout erreur. Je ne voudrais pas qu'il arrive malheur à mon cheval.

Il faut combattre pour remporter la victoire.

"Ce qui compte le plus, c'est la personnalité" dit Siodmak

Qu'est-ce qui ne va pas chez les femmes d'Hollywood?

"Elles ont toutes de gentils milieux de pain de sucre et elles sentent toutes le bon savon parfumé."

C'est ainsi que le directeur Robert Siodmak les décrit. Et ce Siodmak s'y connaît, car plusieurs vedettes aujourd'hui populaires, comme Ava Gardner et Olivia De Havilland, lui doivent une grande partie de leurs succès.

Évidemment des femmes dans le genre de celles que nous venons de mentionner ne sont pas touchées par l'enthousiasme de ce fameux directeur. De même que Barbara Stanwyck qu'il vient de diriger dans "File On Thelma Jordan" de Hal Wallis.

Pas d'imitatrices s.v.p.

"Le malheur, c'est que 99 p. c. des femmes essaient toujours de ressembler à une autre femme. Elles veulent être comme Veronica Lake ou comme Lana Turner. Elles veulent être comme les vedettes féminines. Si Joan Crawford adopte une certaine façon de mettre son rouge à lèvres, aussitôt des centaines de femmes dans tous les pays commenceront à l'imiter. Si une autre actrice coupe ses cheveux, aussitôt des centaines de jeunes filles couperont leurs cheveux, pour être à l'égal de leur vedette préférée."

De cette façon bien des femmes perdent leur personnalité et ne deviennent que pauvres copies. Les femmes qui ont du succès dans la vie sont ordinairement des personnes à la forte personnalité.

Être soi-même

"Prenons Barbara Stanwyck, par exemple", continue Siodmak. "elle est unique et elle-même 100 pour cent. Il en est de même de Greta Garbo, Olivia de Havilland, Susan Hayward ou Bette Davis, pour n'en nommer que quelques-unes. Elles ne sont pas intéressées à n'être que jolies. Leur première préoccupation dans la vie n'est pas d'avoir l'air de poudée de 18 ans. Elles sont naturelles."

Qu'est-ce qu'un directeur cherche chez une jeune fille?

"Le cinéma s'est construit autour de la personnalité de ses vedettes. Le talent est évidemment très important, mais une forte personnalité l'est encore plus."

Donc, jeunes filles, si vous avez cessé d'imiter les autres ou ne vous mettez pas à le faire si vous n'avez pas commencé. Ne vous occupez pas du charme et du caractère des autres et essayez de développer celui que vous avez en venant au monde. Il ne demande que cela. Et peut-être n'est-il pas mal du tout!

Si vous louchiez un peu, c'est parce que vous avez les yeux louches, et c'est tout. Au moins vous êtes différente des autres. Et ça compte.

Pour bien dormir

NEW YORK — Comment faut-il s'y prendre pour bien dormir? Telles est la question délicate que s'est posée le biologiste américain M. J. Sunderley. Après de longues et multiples expériences, il est arrivé à établir la meilleure formule pour garantir un excellent sommeil.

Elle surprendra (certes), beaucoup de lecteurs. Les hommes dit civilisés, remarque ce savant, dorment au lit, pour la plupart sur des matelas de laine, le corps enveloppé dans des chemises de nuit ou dans des pyjamas. Ils s'attirent ainsi inconsciemment, des rhumes, des lombagos, des rhumatismes. La bonne méthode, pour dormir, est toute différente.

Nous devons nous étendre sur une paillasse, la tête appuyée sur un tabouret spécial, à la manière des Chinois. Pas de pyjama, pas de chemise de nuit. Simplement un hêret ou un bonnet de coton et, autour de la taille, une grosse ceinture de laine. S'il fait très froid, des chaussons de laine. Rien de plus.

100 golfers dans le tournoi de I. A.

LOS ANGELES, 24. (UP) — Plus de 100 golfers sont déjà inscrits dans le tournoi de golf omnium de Los Angeles d'une valeur de \$15,000 qui aura lieu le mois prochain sous les auspices de la Chambre de Commerce.

Le premier professionnel de cavalerie à s'inscrire a été Eric Monti, de Santa Monica, qui a participé la troisième position avec un autre concurrent l'an dernier.

L'ÉVOLUTION DE LA TRADITION DE NOËL EN FRANCE

La liturgie de Noël décrit l'adversité des temps de la Nativité sous cette forme redondante: "Ils se sont réjouis beaucoup d'une grande joie".

Les fidèles du Moyen Âge se sont inspirés de ce texte sacré pour donner à la célébration de la Nativité un caractère de gâté débordant. Si le mystère de la naissance du Christ attirait dans les églises une foule dense et recueillie, des réjouissances profanes en prolongeaient la célébration pendant les derniers jours de l'année.

Une partie de la France faisait d'ailleurs alors commencer celle-ci à Noël: c'était le cas de la Provence, du Languedoc, de l'Anjou et du Soissonais.

Dans sa "Notre-Dame de Paris", Victor Hugo a décrit l'étrange cérémonie de la Fête des Fous, qui ouvrait la "semaine joyeuse" ainsi nommée par opposition à la "semaine pénurie" qui précède Pâques. Cette cérémonie consistait dans une parade où la pitié du temps ne voyait point malice: un diacre était élu évêque des fous et donnait aux assistants une bénédiction macaronique. Il n'est pas douteux que cet office burlesque ait donné lieu à des désordres; aussi fut-elle interdite par le premier évêque de Paris, Étienne de Sully, si bien qu'à l'avenir d'une telle parade, la cathédrale actuelle n'en fut point le théâtre, bien qu'on en trouve des survivances jusqu'à la fin du Moyen-Âge.

La vérité est que la "semaine joyeuse" se prêtait plus aisément que les fêtes pascales à l'introduction d'un élément comique qui apparaît dans les débuts de la scénographie liturgique: c'est ainsi que la "fête d'Hérode" dans les sermons de son prédécesseur, la procession des Prophètes, où l'on voit Habacuc grignotant des racines et Balaam sur son âne, se parlant, offrent autant d'épisodes plaisants et scéniques qui nous acheminent vers la naissance du théâtre.

Deux siècles au moins avant que s'installe la tradition d'Obéance, qui fait des habitants de la localité les héros du drame de la Passion, un Noël était joué chaque année par ceux de Montlhéry et de Châtres (aujourd'hui).

Pas assez de jeunes en Grande-Bretagne

LONDRES — Dans son récent rapport, la Commission royale sur la population prédit que, conformément à la tendance au déclin des soixante dernières années, il y aura un avancement marqué de la moyenne d'âge de la population de Grande-Bretagne vers des âges plus avancés. Au cours du demi-siècle qui vient de s'écouler, la proportion de jeunes en dessous de 20 ans a beaucoup diminué, tandis que la proportion des plus de 60 ans a doublé.

Le rapport démontre que cette tendance dans la répartition des âges aura une certaine portée sur l'avenir, à divers points de vue économique, psychologique politique et stratégique, et fera naître nombre de problèmes.

Elu président du New-Haven & Co.

BOSTON — Frederic C. Du Maine voyagea à New Haven, il y eut un an en août dernier, avec un gouter dans un week-end à payer et revint de la réunion annuelle de 40 minutes des actionnaires comme président du chemin de fer.

Le financier de 83 ans prit le déjeuner à son aise avec les directeurs du chemin de fer au Parker House et obtint la présidence une seconde fois.

Dumaine reste en même temps président du bureau de direction, poste qu'il occupe depuis le 1er septembre 1948. Dans le temps il vous le chemin de fer en politique, que "service public pour la Nouvelle-Angleterre." Il continuera à viser cet objectif. J. Frank Dolan de New Haven sera vice-président exécutif et Charles Harry McGill de Stratford sera vice-président aux achats, ventes et entrepôts.

Marxisme imposé à tout Hongrois

BUDAPEST — M. Gyula Ortuay, ministre des Cultes et de l'enseignement a fait un discours hier au Parlement hongrois. Il confirme que le gouvernement imposera le marxisme — léninisme à toutes les écoles du pays. Il dit aussi: "Il faut absolument enseigner le russe, car personne ne peut-être expert s'il est incapable de lire les travaux spéciaux dans la langue originale."

M. Ortuay déclare que le gouvernement attend la coopération de l'Eglise catholique. L'Etat accorde des sommes considérables aux Églises, malgré la séparation.

"THE YOUNG IDEA"

By Mossler



"THE YOUNG IDEA"

By Mossler



TARZAN

No. 3234

By Edgar Rice Burroughs



1. Se reposant quelque peu après avoir franchi le cours d'eau, l'homme-singe arriva en face d'un endroit qu'il se reposait d'escalader. — 2. La pente était abrupte, et s'ils perdait l'équilibre, c'en était fait de leur peau, songeaient-ils à tout moment. — 3. Trop

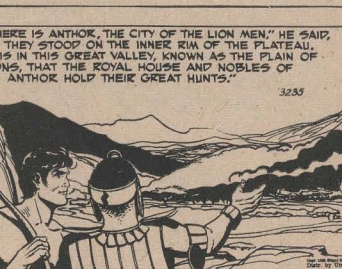
fiert pour révéler sa crainte. Volthar priait en soudine, mais il ne tomba pas. Arrivé sur un haut plateau, Volthar s'exclama soudain: "Voilà le volcan Karator!"

Volthar priait en soudine, mais il ne tomba pas. Arrivé sur un haut plateau, Volthar s'exclama soudain: "Voilà le volcan Karator!"

TARZAN

No. 3235

By Edgar Rice Burroughs



1. "Anthor est aux pieds de ce volcan, de dire Volthar. Les dé-pouilles des rois morts sont confondues à ses cendres." — 2. "Voilà Anthor, la ville des hommes-lion, dit-il, alors qu'ils se tenaient im-

mobiles." "C'est dans cette vaste vallée que la maison royale et les nobles font leurs chasses gigantesques."

mobiles." "C'est dans cette vaste vallée que la maison royale et les nobles font leurs chasses gigantesques."

LES DERNIERS FURENT LES PREMIERS

Un astre en ce temps-là, surgit à l'orient, signe révélateur d'un grand événement; Dieu voulut en offrir, Oh! sagesse profonde! Les douces prémices aux humbles de ce monde.

Ayant pour seul partage un troupeau de moutons, Là, vivant des pasteurs, simples, pieux et bons; Ils s'en allaient, joyeux, par la nuit étoilée Mener le cher troupeau paître dans la vallée.

"Brouette, chères brebis, paisez gentils agneaux," Chantaient les vieux bergers et les doux pasteurs; "Couvrez et gambadez, folâtrez de plus belle "Sous l'oeil émerveillé de la gaie pastourelle."

Soudain, au firmament resplendit un flambeau, Qu'est-ce donc? O mor Dieu! es-tu un astre nouveau? Oui, ce brillant rayon, cette étoile si belle Luit pour vous conduire où Dieu vous appelle.

"Hosanna Gloire à Dieu!" disaient les voix des cieux, "Et paix au genre humain qui réside en ces lieux; "Un rédempteur est né cette nuit sur la terre "De l'incarnation, c'est le profond mystère."

Quelle douce harmonie d'où viennent donc ces chants? Qui peut bien entendre ces refrains si touchants? Ce sont les saphirs et tous les chœurs des anges Qui d'un Dieu nouveau-né célèbrent les louanges.

Pâtres, réjouissez-vous! Oubliez le troupeau; Suivez la douce étoile, allez vers le berceau. Allez! vous les humbles, présentez vos hommages. Plus tard, (et les derniers) arriveront les mages.

ALVINE ADAM

DANS LE SILLAGE DE L'ÉTOILE

Brillant d'étranges feux, une étoile nouvelle À l'Orient paraît et, frémissante, appelle.

C'est l'astre du Sauveur à la terre promis, Son message de paix aux peuples des Gentils. "Sur vos chemins poudreux, dit l'étoile pressante, "Suivez ma course d'or, là-haut, éblouissante; "Vers un très doux mystère, un miracle d'amour, "Je saurai vous guider et la nuit et le jour."

Cet ordre rayonnant, c'est du ciel qu'il émane, Et trois sages devins s'en vont en caravane; Un roi puissant est né, car qui peut donc ainsi Susciter un soleil dans l'espace infinie?

Montés sur leurs chameaux, ils traversent les villes, Parcourent les déserts et courent tant de milles, Qu'au bourg de Bethléem, ils arrivent enfin. Cherchant ce roi des Juifs qu'attend le Sanhédrin. Soudain, au firmament, l'étoile charitable En s'inclinant s'arrête au-dessus d'une étable; Et sa lumière blonde, entrant dans ce réduit, Nimbe royalement le front d'un tout petit.

Sans hésiter alors, les trois sages humbles Mages Se prosternent soumis, présentent leurs hommages À cette Majesté dont un astre divin Révèle la grandeur et l'auguste destin.

Agissant leurs cadeaux: l'or, l'encens et la myrrhe Le bel enfant sourit d'un céleste sourire Qui, dans ces coeurs païens, déjà tout pleins d'émou, Mystérieusement, met le don de la Foi. Eclairés, enflammés de sublimes lumières, Du petit Roi d'amour, premiers missionnaires, Les lointains pèlerins, au pays d'Orient, Iront manifester le doux avènement.

LES CARTES DE LOYER

1950

SONT PRÊTES

Month	Day	Month	Day
January	1	August	1
February	1	September	1
March	1	October	1
April	1	November	1
May	1	December	1
June	1		
July	1		

RENT RECEIPTS

5c CHACUNE

50c LA DOUZAINES

LE MESSAGER

225 RUE LISBON

LEWISTON

TOITURES

GRAVOIS—ASPHALTE—BARDEAU—CUIVRE

SOUMISSIONS GRATUITES

PRIX RAISONNABLES AVEC DES TERMES

RELIABLE ROOFING & SHEET METAL CO.

426 rue Lisbon Lewiston, Maine

M. LAUREA PATRY, président

PROTEGEZ VOTRE SANTE

Le meilleur moyen pour vous mettre en garde contre les malencontreuses dispositions causées par le rhume, les bronches, et la toux des fumeurs, c'est de faire une ponce avec la prescription canadienne du DR. LEDOUX'S CANADIAN COUGH SYRUP, hautement recommandée. Maintenant en vente dans les épiceries.

Préparé et Distribué par

THE R. E. MARIER LABORATORY

P. O. BOX 310 WESTBROOK, MAINE